

* * *

En France, après le jugement dans le procès Dreyfus et la grâce accordée au condamné, une détente s'est produite. Il semblerait que le dénouement de l'affaire a déterminé une évolution dans l'attitude du général de Galliffet. Le ministre de la guerre avait toujours été compté jusque-là comme un dreyfusard de marque. Mais, au lendemain du pardon, il a adressé à l'armée l'ordre du jour suivant :

" L'incident est clos.

" Les juges militaires, entourés du respect de tous, se sont prononcés en toute indépendance ; nous nous sommes, sans arrière-pensée aucune, inclinés devant leur arrêt ; nous nous inclinons de même devant l'acte qu'un sentiment de profonde pitié a dicté à M. le président de la République ; il ne serait plus question de représailles quelles qu'elles soient.

" Donc, je le répète, l'incident est clos.

" Je vous demande, et si c'était nécessaire, je vous ordonnerai d'oublier le passé pour ne songer qu'à l'avenir.

" Avec vous tous, mes camarades, je crie de grand cœur : *Vive l'armée !* à celle qui n'appartient à aucun parti mais seulement à la France !

(Signé) " GALLIFFET ".

Cet ordre du jour a provoqué une explosion de rage dans le camp dreyfusard. Comment, ce général, sur qui l'on croyait pouvoir compter, osait dire qu'il s'inclinait avec respect devant l'arrêt du conseil de guerre ! Comment, il avait l'audace de pousser ce cri séditieux : *Vive l'armée !* C'était une trahison ! " M. de Galliffet eût mieux fait de se taire, s'est écrié le *Siècle*, la littérature militaire n'y eût rien perdu. Le bon sens pas davantage.

" Cette proclamation pêche par la forme et par le fond. Elle n'est conforme ni à la vérité historique, ni à la vérité morale ".

De son côté, la *Petite République*, organe d'un collègue de M. de Galliffet, a rappelé celui-ci à l'ordre en ces termes peu sympathiques :

" Comme M. le ministre de la guerre, nous sommes tout prêts, nous aussi, à crier : *Vive l'armée !* mais à celle qui appartient seulement à la France, non pas à celle qui obéit aux jésuites. Et tant que les généraux qui se sont acharnés à soutenir la cause de